

## NOLTE DES LE COURS MOYEN !

En règle générale excellents, les manuels Hatier destinés au cycle 3 de l'école primaire, n'échappent pas à l'air du temps, particulièrement à la réécriture de l'histoire contemporaine structurée, depuis les années 90, par un révisionnisme repris d'Ernst Nolte. L'idée suivant laquelle nazisme et communisme ne sont que deux avatars du totalitarisme, idée qui suivant les documents officiels eux-mêmes « *ne résiste pas à l'analyse historique* »<sup>1</sup>, semble s'y imposer comme une vérité révélée. Portée à un tel niveau, la falsification, toutefois, séduit peu un milieu professionnel attaché à une grille de lecture distinguant nettement, pour reprendre le mot de Raymond Aron, le régime qui conduit au camp de travail de celui qui mène à la chambre à gaz. Le mensonge doit alors passer par des voies plus insidieuses.

L'édition de 2000 présente, sous le titre *La démocratie mise en cause*, la mise en place de *dictatures* nées de la guerre ou de la crise des années 30. Il n'est pas encore question explicitement de *totalitarisme* mais stalinisme et nazisme apparaissent comme des manifestations, certes distinctes, d'un phénomène unique : la remise en cause de la « *démocratie* ». Le mal contre le bien, en quelque sorte. En 2004, l'offensive idéologique témoigne d'un zèle qui va bien au-delà des prescriptions officielles elles-mêmes. S'il est vrai, en effet, que les documents d'application des programmes de 2002 amalgament pêle-mêle, dans la « *violence du siècle* », la guerre totale, les génocides et le goulag, les programmes ne mentionnent nulle part le concept de *totalitarisme*. Or, sous le titre *La naissance des totalitarismes*, le manuel Hatier place systématiquement en regard des documents censés révéler des parentés. La célèbre affiche présentant un Lénine de taille pharaonique en guide suprême de la révolution et Staline en grand architecte de l'industrialisation a pour pendant la photo d'Hitler et de Mussolini paradant à Rome en 1937. Le bras tendu, Lénine montre le cap ; la main levée, le Führer salue la foule. Cette fausse analogie est complétée par la symétrie d'un discours d'Himmler justifiant l'esclavage, jusqu'à ce que mort s'ensuive, des slaves et autres « *racés inférieures* », et du rapport d'un officier soviétique décrivant, en 1941, les conditions effroyables dans lesquelles croupissent les détenus du goulag. L'agencement des documents parle plus que le texte lui-même : le « *génocide de race* » répond au « *génocide de classe* ».

Trop c'est trop. Il faut croire que l'ouvrage n'a pas fait recette puisque dès février 2006, alors qu'aucun changement de programme n'est encore intervenu (ils interviendront en 2007 puis en 2008), *les mêmes auteurs* se mettent en devoir de le remanier. Le terme totalitarisme disparaît mais sous le titre *La montée de la violence – 1918-1939*, restent associés, cette fois sur la même page, les mêmes textes illustrés par une photo du goulag montrant des détenus transformés en bêtes de somme. Un mensonge prudent ne devient pas pour autant une vérité.

RJ

1 – CNDP – Accompagnement des programmes – Classes de 1<sup>ère</sup> des séries générales – Applicables à la rentrée 2003 – Cité par Michel Sérac – Défense des révolutions – SELIO – 2008.

